



JUILLET 2006

Les relations parents-enfants après décohabitation



© M. Lacombe / Laurif

Les générations nées entre 1930 et 1950, aujourd'hui âgées de 50 à 70 ans, ont innové en matière de comportements familiaux, valorisant la qualité du lien plus que la nature du lien. Les liens parents-enfants, souvent très forts, se révèlent d'une remarquable permanence, malgré les aléas des parcours personnels : divorces, remariages, familles recomposées... Ainsi, la famille, par la fréquence des contacts entre générations, sa proximité affective et géographique, continue de constituer un réseau solide, mobilisable, mais inégalement réparti.

Depuis les années 1950, les recherches sur la famille ont montré que les ménages ont continué d'entretenir des relations étroites avec leurs parents proches, malgré les migrations et l'urbanisation. À la fin du XX^e siècle, de grandes enquêtes ont confirmé l'existence de nombreux liens qui unissent les générations. La crise économique, les difficultés d'accès à l'emploi et au logement ont entraîné une cohabitation plus longue entre parents et enfants adultes. Pour éviter la marginalisation des jeunes, la famille se mobilise et leur procure souvent les ressources nécessaires à leur autonomisation. Les processus d'entrée dans la vie adulte sont devenus plus complexes. Les moments de transition, au cours desquels les enfants passent du statut de corésident avec leurs parents à celui de membre du réseau de parenté, sont plus flous, notamment avec les cohabitations partielles ou les «recohabitations», après une rupture familiale ou un chômage, ou lors de l'accueil d'un parent âgé. La notion de ménage ne

permet pas de décrire ces phénomènes où le groupe domestique se déploie sur plusieurs logements. De la même manière, la question des relations familiales nécessite de dépasser l'analyse dans laquelle le rôle de la famille est réduit aux seules fonctions de fournisseur de services et de pourvoyeur de capital social.

Le concept d'entourage mis en œuvre dans l'enquête «Biographies et entourage»⁽¹⁾ permet de mieux cerner les échanges entre générations, l'inscription territoriale de ce réseau et son évolution au fil du temps⁽²⁾ et d'étudier les relations qui perdurent entre les enquêtés et leurs enfants après leur départ du domicile familial. Une des questions qui se posent est celle de savoir si les enfants ayant acquis leur autonomie font désormais partie du réseau de parenté au même titre que les autres membres de la famille ou s'ils continuent de former un «groupe solidaire».

(1) Cette enquête a reçu le soutien financier de la CNAF - Caisse nationale d'allocations familiales, la CNAV - Caisse nationale d'assurance vieillesse, la DPM - direction de la Population et des Migrations, la DREES - direction de la recherche, des Études, de l'Évaluation et des statistiques, la DREIF - direction régionale de l'Équipement d'Île-de-France, l'AURIF - Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région Île-de-France, l'ODEP Mairie de Paris - Observatoire du développement économique parisien, la RATP - Régie autonome des transports parisiens et le ministère de la Recherche, Action concertée incitative ville.

(2) Note rapide, n° 376/A, Laurif, janvier 2005.



Les relations parents-enfants après décohabitation

«Biographies et entourage»

L'enquête «Biographies et entourage» a été collectée par l'Institut national d'études démographiques de mars 2000 à septembre 2001. Elle reconstitue les histoires familiales, résidentielles et la vie active de 2 830 Franciliens nés entre 1930 et 1950, ainsi que celles de leurs parents, conjoints, frères et sœurs, mais aussi de leurs enfants et petits-enfants. Cet échantillon aléatoire, tiré du recensement de 1999, est représentatif de la population francilienne de ce groupe d'âge. La notion d'entourage intègre non seulement des membres de la famille sur quatre générations (lignée et alliance), mais aussi l'ensemble des personnes avec lesquelles l'individu a corésidé et d'autres personnes qui, apparentées ou non, ont joué un rôle clef dans la vie des enquêtés.

Sur les 2 830 individus interrogés dans l'enquête, 2 071 ont des enfants qui ont décohabité, soit 73 % de l'échantillon.

Les relations parents-enfants

La fréquence des contacts

Dans l'enquête «Biographies et entourage», l'analyse des contacts entre l'enquêté et les membres de son entourage a été menée à partir des réponses à la question : «Quelle est la fréquence de vos contacts ? », ceux-ci n'étant pas restreints aux rencontres. Seulement 23 % des 2 071 enquêtés concernés n'ont pas de contacts hebdomadaires avec leurs enfants ayant

quitté le domicile. Ce chiffre varie selon le nombre d'enfants déjà partis. 70 % des enquêtés ayant un enfant vivant en dehors du foyer parental ont des relations avec lui au moins une fois par semaine, 54 % des enquêtés ayant deux enfants partis sont en contact avec les deux et 43 % dans le cas de trois enfants.

La fréquence d'au moins une fois par semaine recouvre plusieurs réalités. Pour certains, il s'agit effectivement d'une fréquence hebdomadaire (visite le dimanche ou garde des petits-enfants tous les mercredis, entretien téléphonique). Pour d'autres, deux à trois contacts ont lieu dans la semaine. Enfin, certains enquêtés voient quotidiennement leurs enfants.

Les contacts quotidiens avec au moins un enfant sont évidemment moins nombreux, mais concernent quand même près du quart des enquêtés ayant un enfant en dehors du ménage. Plus le nombre d'enfants émancipés augmente, plus la possibilité de rester en contact tous les jours avec au moins un d'entre eux augmente (22 % avec un enfant, 30 % avec deux, 35 % avec quatre enfants).

La proximité affective : se déclarer proche de ses enfants

Pour explorer le réseau d'affinités, l'enquête «Biographies et entourage», comme l'enquête «Proches et parents»⁽³⁾, n'a pas retenu de critère objectif défini *a priori*. L'enquêté a été libre de désigner lui-même les personnes de la famille qu'il considérerait comme ses proches. La question était ainsi libellée : «Parmi les membres de votre entourage dont nous venons de parler, y a-t-il des personnes que vous considérez comme proches ?».

Ainsi, près des trois quarts des enquêtés ayant au moins un enfant émancipé se déclarent proches d'au moins un enfant.

La proximité résidentielle parents-enfants au moment de l'enquête

L'implantation géographique du réseau de parenté dépend des trajectoires familiales et professionnelles de chacun dans le groupe. L'enquête «Proches et parents» avait montré qu'un fonctionnement fort de la famille, à savoir la «famille-entourage locale», était davantage le produit des expériences de plusieurs générations et lignées que le résultat d'un déterminisme démographique et social⁽⁴⁾. Cependant, la distance géographique ne peut pas être considérée comme un simple indicateur de proximité affective. En effet, dans de nombreux cas, l'éloignement ne coïncide pas avec une rupture, ou même un affaiblissement des liens entre générations. Au contraire, il peut être l'occasion de réactiver une relation (à travers les résidences secondaires ou les maisons de famille). À l'inverse, la proximité géographique n'est pas toujours l'expression d'un choix, mais d'une contrainte.

Dans le cas des relations parents-enfants, l'étude n'a pas retenu l'hébergement des enfants adultes chez les parents. En effet, distinguer l'aide donnée par les parents de l'obligation parentale reste difficile. Il aurait fallu différencier les enfants qui, après avoir décohabité, étaient revenus chez leurs parents des enfants n'ayant jamais décohabité et des enfants hébergeant leurs parents.

(3) Cette enquête réalisée en 1990 par l'Ined a permis d'approfondir la connaissance des liens familiaux et amicaux.

(4) Bonvalet C., «La famille-entourage locale», Population, 58 (1), 2003.

Les relations parents-enfants après décohabitation

Pourcentage d'enquêtés qui ont des contacts hebdomadaires avec leurs enfants ayant quitté le domicile familial, selon le nombre d'enfants vivant en dehors du ménage

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant fréquenté	Un enfant fréquenté	Deux enfants fréquentés	Trois enfants fréquentés	Quatre enfants fréquentés	Effectifs
Un enfant	30 %	70 %				758
Deux enfants	19 %	27 %	54 %			815
Trois enfants	16 %	20 %	21 %	43 %		310
Quatre enfants	23 %	16 %	15 %	22 %	25 %	120

Source : Enquête «Biographies et entourage» (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Pourcentage d'enquêtés qui ont des contacts quotidiens avec leurs enfants ayant décohabité, selon le nombre d'enfants

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant fréquenté	Un enfant fréquenté	Deux enfants fréquentés	Trois enfants fréquentés	Quatre enfants fréquentés	Effectifs
Un enfant	78 %	22 %				758
Deux enfants	70 %	22 %	8 %			815
Trois enfants	67 %	22 %	7 %	4 %		310
Quatre enfants	65 %	22 %	11 %	2 %	0 %	120

Source : Enquête «Biographies et entourage» (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Pourcentage d'enquêtés désignant un enfant proche affectivement selon le nombre d'enfants ayant décohabité

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant proche	Un enfant proche	Deux enfants proches	Trois enfants proches	Quatre enfants proches	Effectifs
Un enfant	28 %	72 %				758
Deux enfants	27 %	6 %	67 %			815
Trois enfants	25 %	5 %	6 %	65 %		310
Quatre enfants	25 %	5 %	4 %	7 %	60 %	120

Source : Enquête «Biographies et entourage» (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Pourcentage d'enquêtés habitant la même commune que leurs enfants ou une commune limitrophe, selon le nombre d'enfants

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant à proximité	Un enfant à proximité	Deux enfants à proximité	Trois enfants à proximité	Quatre enfants à proximité	Effectifs
Un enfant	68 %	32 %				758
Deux enfants	49 %	30 %	21 %			815
Trois enfants	45 %	21 %	21 %	13 %		310
Quatre enfants	46 %	13 %	17 %	14 %	10 %	120

Source : Enquête «Biographies et entourage» (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

La question de l'aide dans le cadre de la coresidence des membres adultes de la famille est toujours délicate à interpréter.

Près de la moitié (47 %) des enquêtés ont déclaré vivre dans la même commune qu'au moins un de leurs enfants ou dans une commune limitrophe. Il faut noter qu'il s'agit d'une déclaration qui est souvent subjective et dépend d'une proximité géographique relative (bonne desserte par les transports en commun...). Ainsi, deux enquêtés habitant Paris peuvent avoir répondu différemment, l'un considérant l'arrondissement, l'autre la ville entière. Il s'agit surtout de cerner si l'enquêté a le sentiment d'habiter à proximité ou non.

On note des différences hommes-femmes. Ces dernières se déclarent toujours un peu plus proches géographiquement des enfants que les hommes (53 % contre 56 %).

Si les tendances à la proximité familiale (y compris avec les frères et sœurs) avaient déjà été mises en évidence dans les enquêtes précédentes, on reste toujours frappé par la force de l'implantation familiale dans la région la plus urbanisée de France, où l'on pouvait supposer que la famille était plus isolée, plus coupée de son réseau de parenté. Si la migration vers Paris s'est traduite par un déracinement au moment de l'exode rural, cinquante ans plus tard, les familles «ont fait souche», non seulement à Paris, mais en proche et lointaine banlieue ou dans les villes nouvelles⁽⁵⁾.

(5) Note rapide, n° 376/D, Iaurif, janvier 2005.

L'entourage local des enquêtés avec leurs enfants

Bien que l'enquête n'ait pas recueilli les aides procurées par les parents à leurs enfants (ou inversement), il est possible de cerner un mode de fonctionnement de type «famille-entourage locale» à partir de la combinaison des critères de fréquence de contacts, d'affinités et de proximité géographique. En effet, quand ces trois critères sont croisés, l'aide est souvent présente et fait partie intégrante de la vie familiale.

Parmi les 2 071 enquêtés ayant au moins un enfant vivant en dehors du domicile parental, 30 % des parents nés entre 1930 et 1950 ont déclaré au moins un enfant proche affectivement, habitant dans la même commune ou une commune limitrophe et avec qui les contacts sont au moins hebdomadaires.

La proportion de personnes ayant des liens forts avec au moins un de leurs enfants partis augmente avec le nombre d'enfants. 79 % des enquêtés ayant seulement un enfant ne sont pas dans un fonctionnement de type «famille-entourage locale», contre 67 % dans le cas de deux enfants et 64 % dans le cas de trois enfants. La

proportion d'entourage local avec les enfants varie selon le sexe de l'enfant. En effet, s'il existe au moins une fille parmi les enfants émancipés, cette proportion s'élève à 31 %, contre 26 % dans le cas contraire.

L'analyse, toutes choses égales par ailleurs, montre que les femmes gardent des liens plus étroits avec leurs enfants que les hommes (32 % d'entre elles, contre 27 % des hommes). Plus que jamais, elles apparaissent comme les premières artisanes des liens et des échanges familiaux. Qu'elles soient mariées ou divorcées, leur comportement à l'égard des enfants ne varie pas, contrairement aux veuves et aux remariées qui semblent plus proches de leurs enfants. La force des liens maternels, mesurée à partir du fonctionnement d'entourage, est telle qu'aucune variable en dehors du nombre d'enfants n'intervient de manière très significative. Malgré un niveau d'études plus élevé et une entrée massive dans le monde salarié, les femmes appartenant aux générations du baby-boom ne se distinguent pas des générations nées avant et pendant la dernière guerre mondiale. En effet, si elles ont initié de nouveaux comportements familiaux (cohabitation hors mariage, divorce...) et acquis leur indépendance économique, elles ont gardé leur place privilégiée au sein de la

famille en restant proches de leurs enfants.

Il en va différemment des hommes, dont le fonctionnement varie en fonction de leur histoire familiale et professionnelle : ce sont les hommes mariés qui gardent des liens étroits avec leurs enfants, alors que les divorcés et les remariés semblent être plus distants de leurs enfants. Le divorce et la remise en couple ont donc des effets différents selon le sexe. Les liens des mères avec leurs enfants résistent mieux que ceux des pères aux aléas de la vie conjugale. Il est vrai que, dans près de neuf cas sur dix, les mères ont eu la garde des enfants, même si des arrangements ont eu lieu, des pères accueillant par la suite un des enfants, en particulier au moment de l'adolescence. Après une séparation, il est certain que le comportement des pères est plus hétérogène : si certains restent en relation étroite avec leurs enfants, d'autres s'éloignent, notamment en recomposant une autre famille.

Le statut professionnel intervient également : les cadres supérieurs, sans doute en raison de leur moindre disponibilité, fonctionnent moins en «famille-entourage locale» avec leurs enfants. Ce résultat ne préjuge pas de l'intensité des relations des pères

Pourcentage d'enquêtés fonctionnant en entourage local, selon le nombre d'enfants ayant décohabité

Enfants en dehors du ménage	Aucun enfant avec entourage local	Un enfant	Deux enfants	Trois enfants	Quatre enfants	Cinq enfants	Effectifs
Un enfant	79 %	21 %					758
Deux enfants	67 %	21 %	12 %				815
Trois enfants	64 %	18 %	12 %	6 %			310
Quatre enfants	65 %	15 %	9 %	7 %	4 %		120
Cinq enfants	47 %	10 %	12 %	13 %	9 %	8 %	39

Source : Enquête «Biographies et entourage» (2001), champ : Franciliens nés entre 1930 et 1950 dont au moins un des enfants a quitté le domicile parental.

Les relations parents-enfants après décohabitation

appartenant aux classes supérieures, mais confirme qu'ils ont une plus grande capacité de garder des liens familiaux forts, malgré la distance géographique. À l'opposé, on trouve les employés, pour lesquels proximité spatiale et proximité affective sont plus étroitement liées.

Un nouvel esprit de famille ?

À partir de trois indicateurs – la fréquence des contacts, la proximité affective et la distance géographique –, un panorama des relations que les enquêtés entretiennent avec leurs enfants peut être esquissé. Ces indicateurs correspondent à trois des six liens du modèle micro-social de la solidarité entre générations élaboré par Bengtson dans les années 1970 : la solidarité affective, la solidarité structurelle (corésidence et proximité géographique) et la solidarité associative (fréquence des contacts). L'enquête confirme que les générations aujourd'hui âgées de 50 à 70 ans sont fortement investies dans le réseau familial et assurent leur rôle protecteur vis-à-vis de leurs enfants.

Ces générations ont connu la transition de la famille, c'est-à-dire le passage d'une famille où dominaient plutôt des relations d'autorité et la suprématie du groupe (l'individu au service de la famille) à la famille « choisie », dans laquelle la qualité du lien l'emporte sur la nature du lien. Si, dans leur jeunesse, une partie d'entre elles se retrouvaient dans les ouvrages « Finie la Famille » ou « Mort de la famille », affirmaient la suprématie du couple sur la parenté, initiaient de nouveaux comportements familiaux

L'entourage local des enfants selon les caractéristiques de l'enquêté		
Caractéristiques des enquêtés	Proportion d'enquêtés proches de leurs enfants (%)	Effectifs
Hommes	27	994
célibataires	*	
mariés	31	728
divorcés	19	110
remariés	12	112
génération 1930-1934	32	192
génération 1935-1939	25	207
génération 1940-1945	28	299
génération 1946-1950	24	295
artisans-professions libérales	32	86
cadres supérieurs	22	298
professions intermédiaires	23	177
employés	43	81
ouvriers	28	278
autres inactifs	28	74
sans diplôme	30	163
niveau primaire collège	26	171
niveau secondaire	31	275
bac et bac professionnel	22	128
diplôme supérieur	23	257
nés en ÎDF	28	399
nés en province	27	307
nés hors de France	28	287
Femmes	32	1077
célibataires	*	20
mariées	31	676
divorcées	30	187
remariées	42	58
veuves	37	136
génération 1930-1934	32	241
génération 1935-1939	35	209
génération 1940-1945	33	314
génération 1946-1950	30	312
artisans-professions libérales	*	
cadres supérieurs	28	128
professions intermédiaires	33	187
employées	31	381
ouvrières	31	45
autres inactives	36	298
sans diplôme	36	139
niveau primaire collège	33	270
niveau secondaire	34	293
bac et bac professionnel	26	173
diplôme supérieur	31	202
nées en ÎDF	34	419
nées en province	30	426
nées hors de France	32	232

Source : Enquête « Biographies et entourage » (2001).

**Les relations parents-enfants
après décohabitation**

(cohabitation hors mariage, divorce), la grande majorité d'entre elles ont su, dans leur maturité, développer des relations différentes, aussi bien avec leurs parents qu'avec leurs enfants et petits-enfants, à tel point que certains auteurs parlent de «nouveaux grands-parents»⁽⁶⁾ ou de «nouvel esprit de famille»⁽⁷⁾. Mais cette transformation ne doit masquer ni la continuité des liens familiaux, comme en témoignent les récits de vie des enquêtés sur leurs relations avec leurs propres grands-parents, ni les ruptures qui ont pu s'opérer dans certaines familles.

(6) Attias-Donfut C., Segalen M., *Grands-parents : la famille à travers les générations*, Paris, Odile Jacob, 1998.

(7) Attias-Donfut C., Segalen M., Lapierre N., *Le nouvel esprit de famille*, Paris, Odile Jacob, 2002.

Pour en savoir plus ...

Attias-Donfut C., Segalen M., Lapierre N., *Le nouvel esprit de famille*, Paris, Odile Jacob, 2002.

Attias-Donfut C., Segalen M., *Grands-parents : la famille à travers les générations*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Bengston, V.L. and Roberts, R.E.L., «Intergenerational solidarity in aging families : an example of formal theory construction». *Journal of Marriage and the Family*, 53, 856-870, 1991.

Bonvalet C., «La famille-entourage locale», *Population*, 58 (1), 2003.

Bonvalet C., Lelièvre É., «Du concept de ménage à celui d'entourage : une redéfinition de l'espace familial», *Sociologie et Sociétés*, n° spécial : «Une nouvelle morphologie sociale», vol 27, n°2, 1995.

De Singly F., «Comment définir la famille contemporaine ?», *Études statistiques*, n° 4, 1993.

Héran F., «La sociabilité, une pratique culturelle», *Économie et Statistiques*, n°216, 1988.